Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 3

Rubrik: Tribune libre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tribune libre

1978

Que sera cette année que les augures de tout poil s'efforcent de dépeindre, selon leur optimisme ou leur pessimisme, comme une année de reprise de la conjoncture ou au contraire encore celle de l'austérité et des restrictions.

L'activité croissante des magnats du pétrole et de leur politique de chantage entraîne une augmentation du coût de l'énergie, un accroissement des charges des entreprises, une hausse des matières premières, des produits fabriqués (voyez celle de la cire et du matériel apicole) et une diminution de notre pouvoir économique.

De toutes parts on nous exhorte à réfréner nos besoins, notre train de vie, etc. Mais, la résignation est-elle un facteur de progrès ? Il est juste et équitable de nous adapter aux circonstances du moment mais ce n'est pas en faisant le dos rond, en restant passif et en cherchant de tirer chacun notre épingle du jeu que nous améliorerons la situation. « Quand le fourrage manque à la mangeoire, les ânes se battent pour en avoir plus que leur voisin. »

Deux tentations s'offrent à nous mais elles sont, toutes deux, à bannir radicalement. D'abord celle qui somnole dans l'inconscient de chaque individu « la fin justifie les moyens » et l'autre, plus vicieuse, qui vise à introduire dans une société organisée « le fameux système D », à agir comme si l'on était seul sur la terre, à être chatouilleux sur ses droits mais à oublier sciemment ses devoirs envers la société humaine.

Au-dessus des lois, des constitutions, de la Charte des droits de l'homme, nous devons faire appel au ressort le plus puissant de notre âme : la conscience morale.

Beaucoup plus impérieuse que la plus draconienne des lois, elle nous montre infailliblement le bien et le mal. Elle ne tolère aucun faux fuyant, ni réserve. Elle ne comporte qu'une sanction : le remord.

Les impératifs de notre conscience doivent être notre seul guide. Il n'est nul besoin de recourir à la menace de la prison ni à celle de l'enfer pour nous contraindre aux impératifs de notre conscience. Nous devons le faire naturellement parce qu'elle est inhérente à la nature humaine.

Assujettis aux lois de la nature nous sommes souvent en révolte contre les lois lorsqu'elles nous paraissent injustes ou cruelles. Mais agissons comme Jésus qui affirmait : « Je ne suis pas venu pour abroger la loi mais pour l'accomplir. » Il constatait donc lui aussi l'imperfection du monde mais croyait en sa perfectabilité et avait surtout la volonté de l'améliorer par un travail consciencieux et réfléchi. N'est-ce pas une tâche plus belle que celle de récriminer pour tout ou rien ?

Si nous voulons prouver que notre civilisation n'est pas en décrépitude et n'approche pas de sa fin, il nous faut aborder les épreuves comme une occasion unique de nous réveiller, de sortir de notre confort amollissant et de participer activement à l'effort commun.

Cesser de palabrer inutilement pour nous rejetter mutuellement le fardeau des responsabilités.

Cesser de nous lamenter sur nos problèmes particuliers.

Prendre conscience de notre solidarité et renoncer définitivement à tenter individuellement de retirer notre épingle du jeu au détriment des autres.

Il faut arrêter ce dialogue de sourds où tout le monde parle en même temps mais où personne n'entend personne, mais que s'instaure une communication effective entre tous sans distinction de position sociale. La véritable communication suppose que chacun ne cherche pas à faire prévaloir son point de vue per-

sonnel en voulant ignorer celui de son voisin, mais au contraire s'astreindre d'abord à écouter et ensuite à entendre. Efforçons-nous de définir, d'analyser et de conclure en termes simples et positifs.

Il est urgent que chacun de nous fasse passer ses ennuis personnels au deuxième plan et prenne en considération ceux d'autrui.

Nous sommes tous embarqués sur la même galère. Il faut mettre un terme à la foire d'empoigne dans laquelle chaque individu, chaque groupe, s'efforce de tirer le maximum de profits de la communauté sans vouloir lui donner rien en retour. Il faut partager de bon cœur. Il ne peut exister de groupement humain sans participation, soutien mutuel et partage. Nul ne peut vivre en liberté et justice sans le consentement et le concours d'autrui. Nul ne s'occupera de nous si nous ne nous occupons pas de lui.

Si nous voulons participer activement à la vie, il nous faut communiquer intensivement avec ceux parmi lesquels nous vivons. Il faut nous ouvrir, aller à eux, participer à leurs joies et à leurs peines.

Amis apiculteurs, en cette année nouvelle, sachons comme nos abeilles : « Réprimer l'exentricité individuelle au profit du bien général. Que l'individualisme ne s'oppose pas à l'ensemble mais lui soit soumis. Que les abeilles ont sans conteste organisé beaucoup mieux leur vie que le monde ne le fera jamais » (Khalifman).

Comme elles mettons-nous immédiatement et consciemment au travail, la tâche ne manque pas.

Doudin.

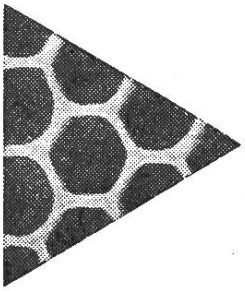
A vendre en bloc dans la région de ENGES (NE), altitude 800 m, contrée très mellifère, fleurs et forêt

TRÈS BEAU RUCHER PAVILLON

et très bien entretenu. Système Burki. 15 cadres hausses et doubles comprenant :
20 colonies toutes habitées, jeune reine, race carniolienne, et tout le matériel nécessaire à l'exploitation.

S'adresser à :
Mme Ch. AUBERT — Rue Combettes 12 — 2300 LA CHAUX-DE-FONDS.
Tél. (039) 22 16 70.

LA CIRE D'ABEILLE SE FAIT RARE !



Apiculteurs, ne laissez rien perdre !
Il vaut la peine de récupérer chaque débris, opercules, vieux rayons. Votre cire gaufrée vous reviendra **à moins de 50 %** si vous nous envoyez votre vieille cire pour transformation. Pour les vieux rayons, pas nécessaire d'enlever les fils de fer. Les rayons avec teignes sont admis, mais pas le couvain frais.

RITHNER FRÈRES 1870 MONTHEY
Chili 29 **Tél. (025) 4 21 54**